

NOTULES ICHTHYOLOGIQUES (suite)

Notule 49. Sur un cas d'anomalie topographique affectant la papille urinaire d'un Cynoglossus

Par † PAUL CHABANAUD.

En règle générale, lorsque, dans l'ordre des Pleuronectiformes, l'anus est dévié de la situation médiane qu'il occupe dans toutes les formes symétriques et qu'il conserve chez bon nombre de *Soleidae*, cet orifice, toujours accompagné de l'orifice ovarien, s'ouvre sur la face nadirale, tandis que la papille urinaire s'érige sur la face zénithale. Dans la famille sénestre des *Cynoglossidae* (genres *Paraplagusia*, *Cynoglossus* et *Symphurus*), l'anus et l'orifice ovarien sont constamment déviés sur la face nadirale, mais la papille urinaire semble conserver sa situation médiane, parce qu'elle s'accôle tout entière au côté antérieur du 1^{er} rayon proctoptérygien (fig. 1-2).

Dans les genres *Paraplagusia* et *Cynoglossus*, cette apparence est particulièrement accusée, du fait que la membrane postradiaire (mpr) de l'ischioptérygie nadirale (Vn) s'attache longuement au 1^{er} rayon proctoptérygien¹ et, par conséquent, à la papille urinaire elle-même.

Il en est de même chez les *Symphurus*, mais la distance qui, dans ce genre, sépare l'ischioptérygie nadirale de la proctoptérygie est plus grande et, très souvent, la membrane ischioptérygienne ne s'étend pas jusqu'à la proctoptérygie.

Or la collection ichthyologique du Musée d'Amsterdam possède, entre autres *Cynoglossus waandersi* (Blecker), un individu femelle, n^{os} 100-179, dont la papille urinaire est parfaitement libre et qui, de toute évidence, s'érige sur la face zénithale (fig. 3), contre le canthus et à très courte distance en avant du 1^{er} rayon proctoptérygien (A₁). Incliné vers l'arrière (dans une position qui lui semble naturelle), son extrémité ne dépasse pas le 1^{er} quart de la longueur du rayon ; mais, mesurée au compas, sa longueur dépasse considérablement la moitié de celle du rayon. Cette papille est donc de dimension normale.

Chez les *Soleidae*, la papille urinaire n'est pas toujours libre, mais on ne la voit jamais, que je sache, solidaire du 1^{er} rayon proctoptérygien, tandis que c'est très souvent que la membrane postradiaire de l'ischioptérygie zénithale s'y attache.

1. L'ischioptérygie zénithale n'est présente que chez de rares individus, n'appartenant qu'à un petit nombre d'espèces, toutes du genre *Cynoglossus*. Seule donc n'existe constamment que l'ischioptérygie nadirale, dont les 4 rayons s'insèrent sur le canthus ventral, dans le prolongement de la proctoptérygie.

L'étroite liaison de la papille urinaire au 1^{er} rayon proctoptérygien étant l'apanage exclusif des *Cynoglossidae*, groupe hautement spécialisé, l'anomalie qui fait l'objet de cette observation se classe incontestablement dans la catégorie des phénomènes régressifs.

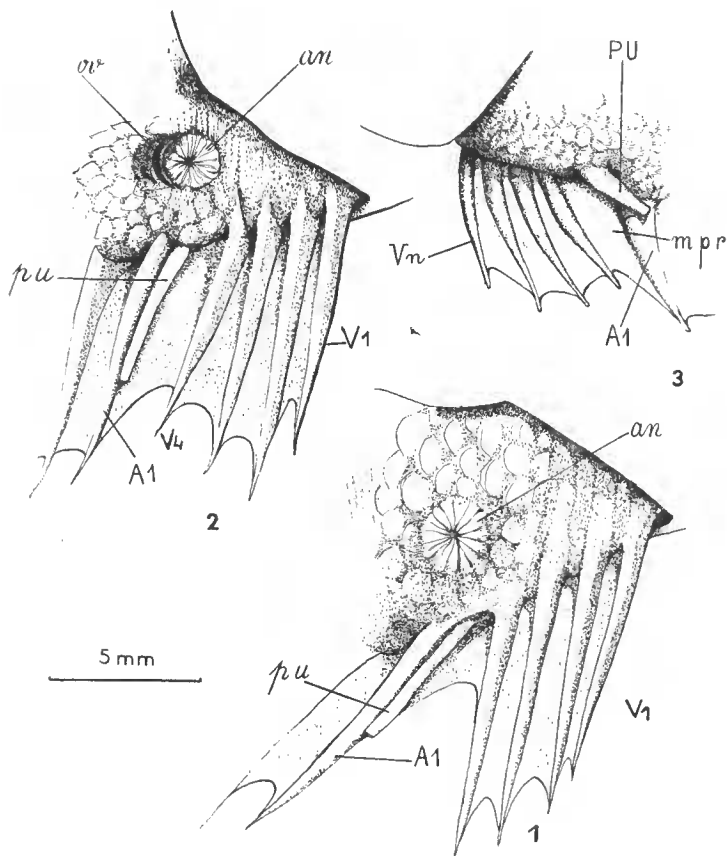


FIG. 1-2. — *Cynoglossus* sp. Face nadirale d'un ♂ et d'une ♀. La papille urinaire est accolée toute entière au côté antérieur du 1^{er} rayon proctoptérygien A_1 , pu papille urinaire, an anus, A_1 1^{er} rayon de la proctoptérygie (nageoire anale), V_1 1^{er} rayon de l'ischioptérygie, V_4 4^e rayon de l'ischioptérygie.

FIG. 3. — Anomalie de la papille urinaire chez une ♀ de *Cynoglossus waandersi* (Musée d'Amsterdam, n^{os} 100-179), face zénithale. A_1 1^{er} rayon proctoptérygien; mpr , membrane postradiaire de l'ischioptérygie; pu , papille urinaire; V_n , ischioptérygie nadirale.